

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [89] (2001)
Heft: 1458

Artikel: Agressions dans la ville : des chiffres et des noms
Autor: Roca, Marta
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282126>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Première enquête nationale française
sur les violences faites aux femmes

Agressions dans la ville: des chiffres et des noms

En France, la première enquête réalisée à l'échelle nationale sur les violences exercées à l'encontre des femmes recense 20% de femmes victimes d'agressions dans l'espace public. Celles-ci vont de l'insulte aux blessures et aux viols. Ces violences sont effectuées par des auteurs en très grande majorité masculins. Dans plus d'un tiers des cas d'agressions physiques, l'agresseur est connu de la victime.

MARTA ROCA

«Pour compter les violences, il faut les dire, et pour les dire, il faut les nommer.» Tel était l'objectif initial de l'équipe interdisciplinaire qui a réalisé l'Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France (Enveff)¹. Cette étude est la première enquête statistique effectuée en France sur ce sujet. Elle porte sur l'ensemble des violences envers les femmes adultes (20-59 ans) exercées au cours des douze derniers mois, et prend en compte toutes les sphères de la vie sociale : le travail, le couple et la ville. Selon les résultats de l'enquête, une femme sur cinq a subi au moins une violence dans l'espace public au cours de l'année précédant l'étude. L'espace public comprend les lieux publics tels que la rue, les centres commerciaux, les clubs de sport, les restaurants, les boîtes de nuit, les parcs, les transports privés et en communs, etc.

Quoi ?

De quel type d'agressions parle-t-on ? Ce sont le plus fréquemment des agressions orales, comme les insultes (13,2%), le fait que les femmes soient suivies lorsqu'elles se déplacent (5,2%), la rencontre avec un exhibitionniste (2,9%) ou le «pelotage» (1,9%). Les agressions physiques (vols avec violence, gifles, coups, attaques armées) touchent presque deux femmes sur cent. Les agressions sexuelles (attouchements, tentatives de viol, viols) concernent 0,1% des enquêtées.

Qui ?

Qui sont les agresseurs ? Les hommes représentent les trois quarts des acteurs de ces violences, et 99% des agresseurs lorsqu'il s'agit de violences à caractère sexuel. Des inconnus ? Moins souvent qu'on le pense, plus d'une femme sur trois qui subit une agression physique connaît l'auteur de cette violence. Pour les autres types d'agressions, la plupart du temps, les responsables de ces violences sont des inconnus.

Où et quand peut-on se faire agresser ? Les femmes qui se déplacent seules ont plus de risque de subir une agression mais, contrairement à ce qu'on peut s'imaginer, la majorité de ces violences ne se passent pas dans un cadre isolé et obscur, comme pourrait l'être une rue déserte la nuit. Elles ont lieu dans des circonstances banales. Il s'agit des espaces fréquentés au quotidien, par tout le monde, pendant la journée. La rue est l'espace public où la plupart des agressions ont lieu (38%). Ensuite, c'est dans les voitures et les transports en commun (18% et 17%), suivis des espaces communs d'immeuble, et des bars, pubs, discothèques que les femmes sont le plus souvent agressées.

Commentaire

Les femmes jeunes (moins de 25 ans) sont, de loin, les premières victimes dans l'espace public, quelles que soient leurs caractéristiques sociales. L'explication factuelle voudrait que «plus on sort, plus on risque de se faire agresser». Même si cela n'est pas faux, on doit se questionner sur ce qui explique les risques qu'encourent les femmes, au quotidien, lorsqu'elle vivent en ville. Et le silence qui les entoure, une volonté (inconsciente) d'assurer le statu quo ? Nommer, dire et compter les violences révèle qu'il y a encore aujourd'hui des stratégies d'intimidation qui sont le réflexe d'une domination masculine fondée, en grande partie, sur l'exclusion des femmes de l'espace public, au niveau social, politique, symbolique et physique. Ces agressions rappellent la norme sociale du confinement des femmes à leur domesticité. Une sorte de rappel à l'ordre masculin de la ville. La non-légitimité des femmes dans l'espace public est signifiée aux plus jeunes pour instaurer une vulnérabilité dans la réalité sociale. Il ne faut pas que les filles sortent trop, elles savent très bien à quels risques elles s'exposent !

¹L'Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France (Enveff), a été commanditée par le Service des droits des femmes et le Secrétariat d'Etat aux droits des femmes. Il répond aux recommandations faites au gouvernement lors de la Conférence mondiale sur les femmes à Pékin (1995). Elle a été coordonnée par l'Institut de démographie de l'Université Paris I (Idup) et réalisée par une équipe pluridisciplinaire de chercheur-e-s appartenant au CNRS, à l'Ined, à l'Inserm et aux universités. «Nommer et compter les violences envers les femmes : une première enquête nationale en France», Population et sociétés, no 364, janvier 2001.

Proportion de femmes selon leur âge (en %) qui ont déclaré avoir subi des violences au cours des douze mois précédant l'enquête d'Enveff, publiée en 2001.

Types de violences dans l'espace public	20-24 ans (n=717)	25-34 ans (n=1934)	35-44 ans (n=2122)	45-59 ans (n=2197)	Ensemble (n=6970)
Insultes et menaces verbales	24,9	15,2	11,7	8,6	13,2
Agressions physiques	2,8	1,6	1,2	1,7	1,7
Etre suivie	12,4	5,8	4,0	2,8	5,2
Exhibitionnisme	8,9	3,3	1,7	1,2	2,9
Avances et agressions sexuelles	6,5	2,6	0,9	0,5	1,9
Indice global de harcèlement sexuel	21,9	9,9	5,9	3,9	8,3

n = nombre de femmes sur un total de 6970 interviewées.